

ACTUALITÉS DU LABO

www.lamaisonduconte.com

BILLET D'HUMEUR DE FEVRIER 2013 PROPOSÉ PAR ELODIE MORA

Je suis dans un café PMU de Vendeville, le «bon accueil». De l'autre côté de la route l'église de Sainte Rita, patronne des cas désespérés, fait face. Ça me pose question. J'attends que le garagiste finisse.

J'en profite pour me souvenir du labo de février et de tenir un carnet de bord sans connotation biblique.

Février, l'hiver résiste. Sous la glace, le monde immobile attend. La terre se perce de pousses. Nous, on reçoit le théâtre du mouvement. Avec Cathy, on se trouve des partenaires de danse, des quadrupèdes figés, carrés, pas dociles. On danse avec des chaises, des pliantes, les tabourets. On s'entortille, on se mêle, on se plie, se déploie, on s'encage, on tombe, on saute, on se vrille, on contourne, on se retourne. Du dedans, ça s'échauffe. Du dehors, c'est épatant de voir des conteurs acrobates.

Les conteurs, ça raconte des histoires.

Et comment faire naître les mots dans ses corps-chaises?

Ça se pose en pointillé, ça se découpe, ça s'affûte.

Ne pas perdre pied, ne pas perdre son point d'appui.

Pause.

Du café, du thé, des petits gâteaux et des chants d'oiseaux. Le cœur léger, on fait des projets. On rêve l'été en Corse. On rêve une terre vierge avec des histoires et du land art.

Les rêves laissent place à l'aspect pratique des choses, ça s'organise. On balance entre le pour et le contre. Et le nuage du futur se suspend dans l'air confiné de notre salle. On laisse les chaises et on se vautre sur la moquette. Baignade rouge sous le nuage. On nage jusqu'à un coin de banquise. Sur ce blanc de monde, il y a une femme, Claire Heggen. Elle nous montre une esquisse de spectacle. Fragilité de l'instant. La jeune fille et la mort de Schubert se mêle à son histoire. Dans la confession, on se sent privilégié.

L'authenticité, ça remue!